

cer toute la machinerie du bivouac : faire fondre la neige, faire un bon thé chaud, faire fondre de la neige, faire fondre de la neige, faire une soupe et faire fondre de la neige *ad vesperum aeternum*. On voit de loin un groupe de gumistes qui nous rejoignent depuis le Mont Gelé. Malgré la distance on peut voir qu'ils se régalent dans la neige cartonnée ; ça promet pour demain... La soirée est enjouée et se finit sur des chants basques¹.

Après une excellente nuit, on repart sur les planches en direction du Mont Gelé ; environ 1000 m de dénivelé que l'on n'absorbe pas très facilement du fait de la chaleur qui commence dès que l'on arrive au soleil. Pour corser la montée, certains s'amuse à lancer leur ski du sommet pour que ceux qui montent puissent aller les chercher sur des corniches². La vue tout en haut vaut le coup : Dent Blanche, Matterhorn, Grand Combin, Mont-Blanc, Gran Paradiso, *ad libitum*... Le collant-pipette italien qui nous rattrape au sommet nous fait la visite guidée dans un parfait français. On soupèse ses skis, pas de commentaire (enfin si, on

n'aimerait pas avoir à descendre avec). On quitte avec regret le sommet et son panorama pour entamer la descente cartonnée – pense-t-on ! – sur Bionaz. Il fait très chaud, la neige est profonde et lourde au sommet. Toutefois, miracle, en-dessous de 3000 m, la neige se transforme en moquette de printemps et la descente devient succulente... jusqu'à 1800 m. Après il faut composer avec de l'eau sous forme de granité et les plaques de gazon. Alors que certains re-peautent pour avoir du rab de soupe, le reste du groupe file visiter l'unique bar de Bionaz. D'autres gumistes nous y attendent déjà, au soleil sur la terrasse, en dégustant les *tramezini* offerts par la maison. *La vita è bella, vero ?*

¹ Malheureusement les enregistrements audio ont disparu.

² Félicitations à Eric qui a permis à une certaine M-C de ne pas goûter aux joies de la descente à pied après la montée en ski !



APRES-MIDI RAQUETTE

par Alain Demoy

– Bon, cascade de glace finie, Francis, on fait quoi demain ?

– Bien, on va faire une petite journée si tu veux bien, surtout que nous avons nos deux amis qui arrivent ce soir !

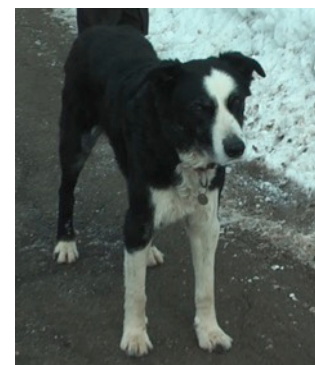
– Oui tu as raison on n'a qu'à se faire une petite journée raquette. Si on allait vers l'Alpe du Lauzet vers la vallée de la Guisane ?

Odile et Jean Pierre arrivent, ce sont des habitués, ils savent où nous trouver, nous sommes traditionnellement à La Cordée chez Marie-Claude.

Retrouvailles, discussions, et le programme est adopté à l'unanimité.

Nous voilà partis donc de Saint-Christophe, avec le matos, et entassés tous les cinq dans la voiture de Francis (le cinquième n'est autre que Max, le chien de Marie Claude, qui nous suit partout quelle que soit la saison).

Étonnant, pas énormément



de neige vers Villar d'Arène et même au col du Lautaret, seul le vent souffle et fait de petites congères sur la route. Du parking au pont de l'Alpe, nous partons raquettes aux pieds par le vallon du rif vers ce petit village. La montée se fait en douceur sans vraiment de difficultés, après environ 200 mètres de dénivelé nous rentrons dans le village.

C'est un de ces petits villages abandonnés l'hiver où les maisons sont quasiment demi-enterrées par la neige, intéressant il y a pas mal de neige, un petit sondage nous dit plus d'un mètre, il est vrai que cette petite journée raquettes est intéressée puisque comme tous les ans nous cherchons notre site pour le super week-end igloo. Il nous faut donc un beau cadre, de la neige, pas trop de dénivelé pour que tout le monde puisse porter un sac assez complet sans que ce soit une corvée !



Nous montons toujours après le village encore 100 mètres avalés, puis encore environ 200 et nous voilà au pied d'un énorme rocher, où une zone accueillante presque plate nous fait penser ... qu'il faut par moment nourrir l'animal ! Donc repas, soupe chaude, charcuterie, gâteaux... Formidable ce que des sacs de montagnards peuvent contenir, même un petit Saumur un peu frais mais qui rappelle aux bonnes choses de la vie.



Le paysage est vraiment superbe quelques flocons, un peu de vent mais du soleil aussi, quelle merveille ce petit village même une église, enfin plus une petite chapelle, mais quelle belle carte postale ! Dans l'autre sens, l'Arête de la Bruyère avec ses clochetons déchiquetés.



C'est décidé, le site est trop bien : nous redescendons sur le village pour y chercher notre premier lieu pour nos igloos. Presque au-dessus la sonde nous dit... qu'elle est trop courte ! Donc plus de 2 mètres 40, une sorte de grosse congère bordant un immense replat le long d'un rocher. Nous sondons plus bas, et on ne touche pas le fond, donc 3 mètres ? 4 mètres ? On peut creuser en galerie directement, avec l'entrée vers le bas de la congère, parfaite il y a même un ruisseau, nous aurons l'eau courante. C'est décidé, ce sera là notre plan A, le coin est trop beau, il nous restera à trouver un autre endroit comme plan B de réchappe. Plus loin dans la descente nous croiserons des bouquetins.

Retour sur Saint-Christophe, chocolat chaud, tarte, retour à la carte IGN, effectivement dans un mois ce sera bon, en espérant que la météo soit bonne ! Si la chose vous dit, nous faisons cela tous les ans !

